

On admet que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, il existe un, et un seul, polynôme $T_n \in \mathbb{R}[X]$ tel que

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad T_n(\cos t) = \cos nt.$$

La suite $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la famille des **polynômes de Tchebychev** et on admettra que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \deg T_n = n.$$

1 L'application $(\cdot | \cdot)$ définie par

$$\forall P, Q \in \mathbb{R}[X], \quad (P | Q) = \int_0^\pi P(t)Q(t) dt$$

est un produit scalaire sur $E = \mathbb{R}[X]$.

2 La famille $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est orthogonale pour le produit scalaire $(\cdot | \cdot)$.

3 En déduire une base orthonormée de E .

1 Comme P et Q sont des polynômes, la fonction

$$[t \mapsto P(t)Q(t)]$$

est continue sur le segment $[0, \pi]$, donc l'intégrale $(P | Q)$ est bien définie.

Il est alors clair que l'application $(\cdot | \cdot)$ est à valeurs réelles, bilinéaire et symétrique.

Quel que soit $P \in \mathbb{R}[X]$,

$$(P | P) = \int_0^\pi P^2(t) dt \geq 0$$

(intégrale d'une fonction positive, les bornes de l'intégrale étant dans l'ordre croissant). De plus, la fonction $[t \mapsto P^2(t)]$ est continue et positive sur le segment $[0, \pi]$. Par conséquent, si $(P | P) = 0$, alors $P^2(t) = 0$ pour tout $t \in [0, \pi]$ et comme le polynôme P admet ainsi une infinité de racines, il s'agit du polynôme nul.

L'application $(\cdot | \cdot)$ est bien un produit scalaire sur E .

En appliquant le Théorème de changement de variable à $x = \varphi(t) = \cos t$ (la fonction φ réalisant une bijection (décroissante) de classe \mathcal{C}^1 de l'intervalle ouvert $]0, \pi[$ sur l'intervalle ouvert $]-1, 1[$), on obtient d'une part que la fonction

$$\left[x \mapsto \frac{P(x)Q(x)}{\sqrt{1-x^2}} \right]$$

est intégrable sur $]-1, 1[$ (et il s'agit cette fois d'une intégrale généralisée) et d'autre part que

$$(P | Q) = \int_{-1}^1 \frac{P(x)Q(x)}{\sqrt{1-x^2}} dx.$$

2 Soient $0 \leq m < n$. Par définition des polynômes de Tchebychev,

$$\begin{aligned} (T_m | T_n) &= \int_0^\pi T_m(\cos t)T_n(\cos t) dt \\ &= \int_0^\pi \cos mt \cos nt dt \\ &= \frac{1}{2} \int_0^\pi \cos(m+n)t + \cos(m-n)t dt \\ &= \frac{1}{2} \left[\frac{\sin(m+n)t}{m+n} + \frac{\sin(m-n)t}{m-n} \right]_0^\pi \end{aligned}$$

puisque $m + n \geq n > 0$ et $m - n < 0$ d'après les hypothèses faites sur m et n .
On a ainsi démontré que

$$\forall 0 \leq m < n, \quad (T_m | T_n) = 0$$

donc les polynômes de Tchebychev sont deux à deux orthogonaux pour $(\cdot | \cdot)$.

⚡ *L'essentiel ici est de bien préciser qu'on ne divise pas par zéro en calculant les primitives!*

3.3. On a admis que la famille des polynômes de Tchebychev était échelonnée en degré au sens où :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \deg T_n = n.$$

Donc la famille $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une base de $\mathbb{R}[X]$ et d'après la question précédente, c'est une base orthogonale.

Par conséquent, la famille

$$\left(\frac{T_n}{\|T_n\|} \right)_{n \in \mathbb{N}}$$

est une base orthonormée de E .

⚡ *Il y a deux types de familles échelonnées en degré, je conseille donc de toujours préciser (comme je l'ai fait) en quelle acception on prend cette notion.*

Premier sens possible : si la suite $(\deg P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite strictement croissante d'entiers, alors la famille $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est libre.

Deuxième sens possible : si

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \deg P_n = n,$$

alors la famille $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une base de $\mathbb{R}[X]$.

On notera que, dans les deux cas, on suppose que le degré de chaque polynôme est un entier et donc qu'aucun des polynômes P_n n'est le polynôme nul.